

SONNENALLEE

de Leander Haussmann



A propos du film: *Good Bye Lenin!* (2003) de Wolfgang Becker ne fut pas le premier grand succès cinématographique à traiter de la condition des Allemands de l'Est sous le régime d'Erich Honecker. En 2000, *Sonnenallee* rencontra déjà un très large public en Allemagne. Le ton humoristique, le renouveau de la mode des années soixante-dix y furent pour beaucoup. Certains critiques taxèrent le film de « nostalgique » de l'ère soviétique comme le fut aussi qualifié *Good Bye Lenin!* Il s'agit d'un véritable malentendu. *Sonnenallee*, même s'il présente une vision amusante de Berlin-Est, n'exprime pas le regret de cette période et encore moins celui de la chute du Mur. Il s'agit pour Leander Haussmann d'exorciser un passé qui culpabilise autant les ex-Allemands de RFA que de RDA. Les premiers, honteux d'avoir laissé leurs compatriotes de l'autre côté du rideau de fer, les seconds d'avoir « accepté » une dictature communiste. Ainsi que le montre le réalisateur, la meilleure des armes pour vilipender une tragique situation politique demeure la comédie. Le rire révèle le ridicule de conditions de vie sans cesse contrôlées par la police et l'armée.

1999

Genre : comédie

Public : collégiens et lycéens

Durée : 101 min.

Avec : Alexander Scheer, Alexander Beyer, Robert Stadlober, Teresa Weissbach, Katharina Thalbach.

Leander Haussmann a d'abord suivi une carrière de comédien de théâtre avant de se tourner vers la réalisation. Il est né en Allemagne de l'Est en 1959 et suivit les cours d'art dramatique de l'Académie Ernst Busch. Il fut ensuite le directeur artistique du théâtre Bochum. En 2003, il tourna son second long métrage, « Herr Lehmann », après avoir connu un très grand succès national avec « Sonnenallee ».

Berlin-Est dans les années soixante-dix. Micha porte les attributs de la mode de l'époque : T-shirt à l'effigie des Rolling Stones et pantalons pattes d'éléphant. Sa culture suit également les dernières tendances, écoutant les dernières nouveautés du rock. Alors qu'est-ce qui le différencie des autres jeunes gens de son âge ? Le fait qu'il vive de l'autre côté du rideau de fer en plein empire soviétique. Tout est étriqué. Les appartements sont petits, la pression de l'entourage est grande quand on sait que le voisin de palier peut appartenir à la Stasi, la police politique de la RDA. Il ne reste pas grand-chose pour s'aérer l'esprit et se réfugier dans l'imaginaire. Il y a les vélomoteurs, la radio et un médicament contre l'asthme utilisé comme drogue. Mais le véritable aphrodisiaque demeure bien sûr, pour Micha, les filles. Il a jeté son dévolu sur la plus belle de l'école. Cela se passait dans la rue de la Sonnenallee près du Mur de Berlin, quand une bande de garçons décidèrent par la musique de mener une action subversive pour crier leur soif de liberté. Ils ne se sont jamais pris au sérieux, et ont gardé l'insouciance de leur jeunesse pour oublier la dictature vécue au quotidien.



CINÉ ALLEMAND 2
Révolte et tendresse
POUR LES JEUNES

PRIX ALLEMAND DU CINÉMA 2000 (ARGENT)